

## § V

Description du monument de Férachbad. — Forme particulière des supports de pendentifs.

Je décrirai, pour terminer ces monographies, un petit monument à coupole qui n'avait jamais été vu et qui se trouve dans la vallée de Férachbad, à trois étapes à l'Est du palais de Firouz-Abâd.

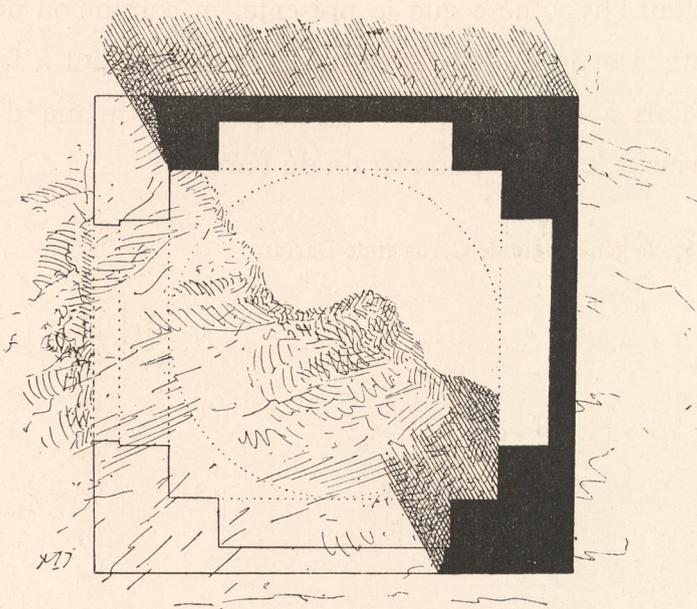


Fig. 56. — Plan de l'édicule de Férachbad.

Comme ce dernier édifice, il est construit en moellons bruts (Fig. 56 et 57, et Pl. XVIII) <sup>1</sup>.

Ses dimensions restreintes et l'état de ruine dans lequel il se trouve en font un monument d'importance secondaire : il ne reste debout qu'un dôme ; mais ce dôme, et c'est à ce point de vue seulement qu'il est intéressant, est porté sur quatre piliers

1. Les Planches XII et XVIII ont été exécutées d'après des clichés qui ont été pris vers la fin de notre voyage. La fatigue et la fièvre rendaient parfois nos mains si tremblantes que M<sup>me</sup> Dieulafoy ne pouvait opérer sans ébranler son appareil. C'est à cette cause qu'il faut attribuer l'imperfection de la mise au point et l'indécision des contours.

réunis par des arceaux évidés. On le voit, c'est le dernier stage que devait traverser la vieille coupole perse avant la transformation du pendentif.

Désormais je ne rencontrerai plus de types archaïques. Les monuments voûtés de l'époque des Arsacides et des Sassanides sont infiniment supérieurs, comme exécution technique, aux palais de Firouz-Abâd et de Sarvistan, et ressemblent beaucoup plus aux monuments de la Perse moderne qu'aux vieilles constructions de l'Iran.

Est-il bien nécessaire, après avoir décrit les palais des Châyathias et les demeures seigneuriales de leurs grands officiers, de faire ressortir les caractères distinctifs des architectures royale et nationale? Je ne le pense pas. L'opposition est bien trop franche pour que je puisse la rendre plus nette. En insistant, je risquerais plutôt de l'atténuer.

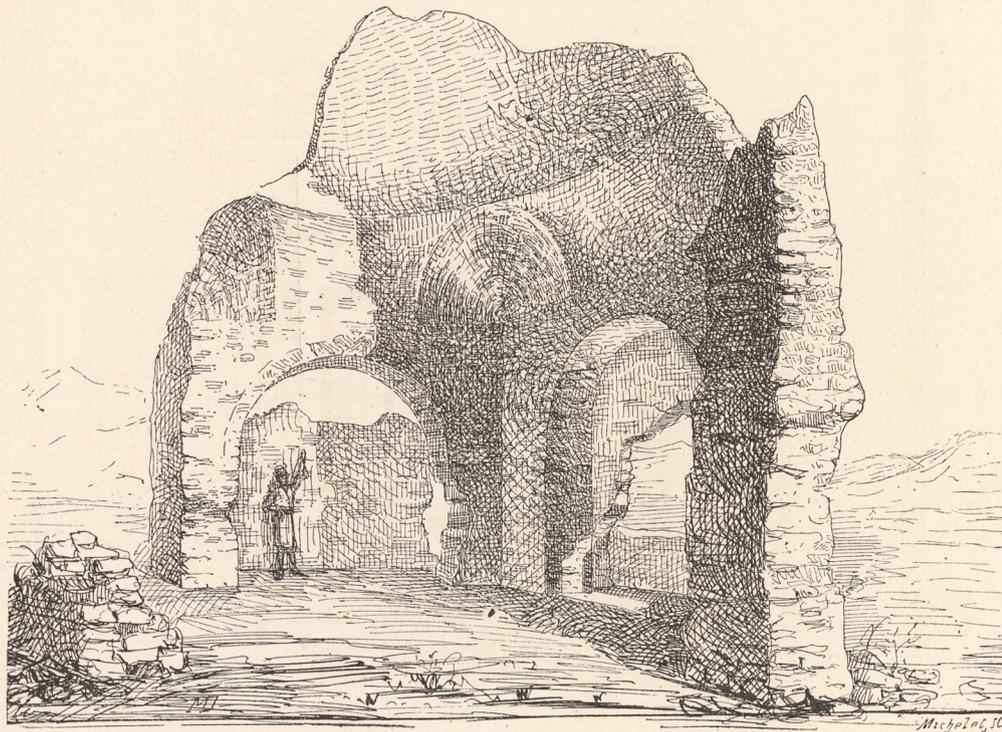


Fig. 57. — Vue intérieure de l'édicule de Férachbad.